

Résumé du Rapport final du projet FACTAGE - Fairer ACTIVE AGEing for Europe.

Contrat : BR/164/A4/FACTAGE-BE

Contexte

Le projet FACTAGE (www.factage.eu) part du principe qu'il existe une marge de manœuvre importante permettant d'allonger la carrière et le vieillissement actif dans ses nombreuses facettes, mais la réalisation de ce potentiel nécessitera de prêter une attention particulière aux questions d'égalité concernant les personnes âgées, ne fut-ce que préalablement. Il y a également la question fondamentale de savoir comment adapter les exigences de l'allongement de la carrière aux problèmes de répartition intergénérationnelle.

À partir de recherches multidisciplinaires, incluant des démographes, des économistes, des politologues et des sociologues, FACTAGE vise à apporter des preuves des approches politiques dans les pays de l'UE qui sont favorables à l'allongement de la carrière tout en améliorant le bien-être plus tard dans la vie, et en apportant de plus larges avantages sociétaux, micro et macroéconomiques.

FACTAGE met fortement l'accent sur l'implication des parties prenantes et s'est engagé dans de nombreuses formes de consultation et d'interaction avec ces dernières durant tout le cycle de vie du projet.

Objectifs

FACTAGE vise à produire et diffuser les réponses aux questions suivantes :

- Dans quelle mesure l'espérance de vie (en bonne santé) varie-t-elle dans les groupes socio-économiques des pays de l'Union ?
- De quelle manière les mesures de politiques de pension et du marché du travail conçues pour allonger la durée de la carrière (actuelle et future) influent sur les tendances en matière de mortalité et d'espérance de vie ?
- Quel rôle jouent dans ce processus les différents dispositifs institutionnels dans les États membres de l'UE ?
- De quelle manière les différents gains de longévité et l'allongement des carrières affectent-ils les (in)égalités en termes de vieillissement et de bien-être chez les personnes plus âgées ?
- De quelle manière l'allongement de la carrière et la garde des enfants par les grands-parents affectent-elles l'offre de main-d'œuvre ?

Le projet FACTAGE repose principalement sur des recherches bibliographiques et une approche méthodologique quantitative, comprenant une analyse statistique et une modélisation causale, analysant des sources de données secondaires nationales et de l'UE dans les domaines de l'économie, la démographie, la sociologie et les sciences politiques. En outre, le projet comportait une recherche méthodologique sur la manière d'utiliser les sources de données de l'UE existantes afin d'estimer les écarts socio-économiques en termes d'espérance de vie.

Les résultats

Des marchés du travail en évolution : les facteurs liés à l'allongement de la carrière et le bien-être.

Un certain nombre d'études ont été réalisées afin d'étudier l'évolution des conditions du marché du travail chez les travailleurs plus âgés. Les nombreux indicateurs du taux d'emploi chez les 55-64 ans indiquent que les conditions du marché de l'emploi sont restées relativement stables.

Un approfondissement de cette recherche a tenté de démontrer si la prépension avait un impact sur la santé des femmes en Allemagne. Les résultats suggèrent qu'une pension plus précoce améliore, selon les intéressées, la santé et la satisfaction personnelle pour les 60-62 ans, même si nos estimations ne sont pas significatives aux seuils habituels.

Des marchés du travail en évolution : des inégalités émergent

La garde des enfants par les grands-parents est très répandue dans toute l'Europe. Dans le contexte de politiques visant à augmenter la durée du travail pour les plus de 55 ans, ceci pourrait avoir plusieurs conséquences. Avec l'augmentation de l'âge de la pension, les grands-parents auront moins de temps pour s'occuper de leurs petits-enfants ; ou à l'inverse, repousser l'âge du départ à la pension pourrait réduire l'offre de main-d'œuvre si les grands-parents choisissent de consacrer leur temps à leurs petits-enfants. La première étude montre que le fait de devenir grand-mère fait baisser le taux d'emploi. Une deuxième étude s'est penchée sur l'impact de la garde des enfants par les grands-parents sur l'offre de main-d'œuvre des mères. Les résultats montrent que les mères ayant la possibilité de faire garder leurs enfants par les grands-parents ont de plus fortes chances de travailler. Aucun impact n'a été démontré pour les pères.

Une autre étude a cherché à démontrer comment l'allongement de la carrière affecte la répartition des tâches ménagères. Les résultats suggèrent que travailler plus longtemps pourrait perpétuer la répartition inégale de ces tâches, même si des recherches supplémentaires sont nécessaires afin de distinguer la cause des effets et d'élargir cette étude à d'autres pays.

Deux études ont étudié l'inadéquation des qualifications chez les travailleurs plus âgés. L'une s'est penchée sur des données du Royaume-Uni et l'autre a utilisé les données PIAAC d'Autriche, Allemagne, Belgique (Flandre), Espagne et Angleterre. En règle générale, les travailleurs plus âgés, même s'ils ont des niveaux de qualifications globalement plus bas, tendent à exploiter davantage leurs compétences que les générations plus jeunes. Ceci implique que le risque de perte de compétences est plus bas.

Évaluation comparative des écarts en matière de santé et de mortalité

On sait depuis longtemps qu'il existe des différences socio-économiques en matière de mortalité. Une étude systématique de la littérature sur les divergences socio-économiques en termes d'espérance de vie et d'espérance de vie en bonne santé au moment du départ à la pension a révélé de grands écarts entre les pays européens, et que ces estimations ne sont pas toujours fournies pour certains pays de l'UE. Une étude de faisabilité a démontré que les microdonnées longitudinales harmonisées de EU-SILC peuvent être utilisées afin d'obtenir des estimations d'inégalité socio-économiques dans l'espérance de vie. Les chercheurs ont également fait des recommandations afin d'améliorer la méthode utilisée.

Inégalités, parcours de vie et régimes de pensions

Une étude a tenté de déterminer dans quelle mesure les différences socio-économiques en matière de santé ont augmenté entre 2004 et 2015. L'étude a confirmé les conclusions de l'étude bibliographique structurée concernant les inégalités importantes en matière de santé ; néanmoins, l'étude a également démontré des améliorations durables dans la santé à la fois des hommes et des femmes pour tous les groupes socio-économiques. Les tendances observées pour les inégalités en matière de santé sur la période montrent des schémas plus distincts. Les inégalités en matière de santé entre les groupes à niveau d'étude faible et élevé sont restées constantes. Néanmoins, si on compare les tendances entre les groupes selon leur niveau de revenus, elles indiquent que les inégalités en matière de santé pour les hommes se sont nettement creusées, alors que ce n'est pas le cas pour les femmes.

Les différences socio-économiques en matière de santé et d'espérance de vie à l'âge de la pension posent la question de l'équité des régimes de pension. Deux contributions ont été apportées à ce débat. L'une abordait les options permettant de lutter contre ces inégalités et l'autre faisait remarquer la difficulté de parvenir à identifier l'espérance de vie d'un individu.

L'investissement dans la formation a été identifié comme important pour les employeurs qui souhaitent maintenir les travailleurs âgés au travail. Une étude a suivi la vie d'une cohorte de sujets nés en 1958 en Angleterre, en Ecosse et au Pays de Galles. L'étude a révélé que la formation décline avec l'âge et que les hommes cherchaient plus que les femmes à se former à tout âge et davantage pour les personnes ayant des qualifications plus élevées et des emplois physiquement moins pénibles. Une autre étude, en lien avec cette question, a analysé le lien entre la satisfaction au travail et la durée de la carrière. Dans une hypothèse inverse où tous les travailleurs plus âgés seraient très satisfaits de leur emploi, ils travailleraient, en moyenne, environ trois mois de plus qu'ils ne le font maintenant avant de prendre leur pension.

Conclusions et recommandations

Nous soulignerons ici sept groupes de conclusions.

- Une méthode a été mise au point pour estimer les écarts socio-économiques en matière d'espérance de vie basée sur la base de données EU-SILC. Elle permettra de comparer les pays de l'UE en ce qui concerne les différences socio-économiques de l'espérance de vie.
- Étudier les écarts socio-économiques en matière d'espérance de vie via les régimes de pension s'avère compliqué étant donné que la santé et l'âge du décès varient énormément d'un groupe socio-économique à l'autre.
- Une étude bibliographique structurée a montré que les inégalités en matière d'espérance de vie et d'espérance de vie en bonne santé selon le niveau d'étude à l'âge de 50 ans sont importantes et varient selon les pays de l'UE. Une étude a montré des résultats mitigés en ce qui concerne le développement de ces inégalités.
- Des résultats suggèrent que des carrières plus longues pourraient perpétuer la répartition inégale des tâches ménagères, même si des recherches complémentaires sont nécessaires afin de distinguer la cause des effets et d'élargir cette étude à d'autres pays.
- Les taux d'emploi chez les 50-64 ans ont augmenté de manière notable dans de nombreux pays ces vingt dernières années. Néanmoins, de nombreux indicateurs portant sur les conditions du marché du travail sont restés relativement stables. Faire une distinction selon le genre et l'emploi changent rarement les conclusions. Par exemple, peu de preuves indiquent que relever le taux d'emploi des 55-59 ans par rapport aux 45-49 permette d'augmenter le temps partiel, le travail temporaire et le travail indépendant en général.

- Les grands-mères (en moyenne) travaillent moins pour une part notable lorsqu'elles deviennent grand-mère ; de la même manière, l'offre de main-d'œuvre des filles est bien plus élevée lorsque les grands-parents peuvent garder les enfants. Ces deux résultats ont un impact sur l'offre de main-d'œuvre lorsque l'âge de la pension augmente, puisque cela a pour effet de réduire la possibilité de faire garder les enfants par les grands-parents.
- Augmenter la satisfaction « dans le poste », en offrant de meilleures conditions de travail, n'a qu'un effet limité sur la durée de la carrière des travailleurs seniors (50-64 ans). La principale raison est que la majorité des travailleurs sont déjà satisfaits ou très satisfaits dans leur poste. Cependant, ceux dont la satisfaction est moindre travailleraient plus longtemps si elle pouvait être améliorée. Ceci suggère que l'amélioration des conditions de travail a peu d'effet en règle générale sur la durée de la carrière via la satisfaction professionnelle (même s'il pourrait y avoir un effet grâce à une meilleure santé.)

Mots clefs : travailleurs plus âgés, inégalité, marché du travail, espérance de vie, pensions